

# L'OFFICIEL

PARIS

N° 1010 NOVEMBRE 2016

UTURE ET DE LA MODE DE PARIS

## MODE & DIGITAL

### AFFINITÉS

### SELECTIVES

JESSICA CHASTAIN EN PRADA, BAGUE PIAGET



L 12293 - 1010 S - F - 1,95 € - RD

# JESSICA STAR SANS FARD CHASTAIN



On dit souvent que les bijoux sont liés aux sentiments amoureux depuis la nuit des temps. C'est une erreur bien compréhensible mais une erreur quand même puisque le bijou de sentiment, né au Moyen Âge, s'est principalement développé au XVIII<sup>e</sup> siècle – parfois avec humour (exemple : une bague marquée d'un "LACD" pour dire "elle a cédé") – avant de s'imposer définitivement en Europe à la naissance du mouvement romantique, en réaction au classicisme. Napoléon les adorait et ne pouvait s'empêcher d'envoyer à sa chère Joséphine des bracelets acrostiches composés d'une variété étonnante de pierres colorées : ce n'était pas sans raison puisque les initiales des pierres serties dans le bracelet formaient un mot compris par la seule propriétaire de l'objet. La maison Nitot, fondateur de Chaumet, en fit dès sa fondation en 1780 l'un de ses terrains d'expression privilégié, multipliant les figures allégoriques dont les plus célèbres sont le nœud et le ruban. Point important : il ne faut pas confondre les bijoux de sentiments avec les bagues de fiançailles ou les alliances, qui sont des bijoux d'engagement. La nuance est tenue mais réelle. Les plus grandes maisons de joaillerie se sont souvent prêtées à l'exercice avec enthousiasme, prodiguant des bijoux ornés de références explicites ou ésotériques. Il ne s'agit pas ici d'exalter la puissance, la vanité ou un quelconque statut social mais d'évoquer l'admiration, la tendresse, la reconnaissance mais parfois aussi la tristesse et le regret. Une figure de style dont on trouve un exemple éclatant chez Cartier, bien avant le bracelet "Love", avec la broche-pince fleur, créée en 1962 (puis intégrée à la collection "Cartier Paris" en 1969) : il s'agit d'une rose constellée de pierres précieuses qui s'ouvre ou se ferme selon l'humeur de la propriétaire : les pétales scintillants se déploient en appuyant sur l'émeraude située entre les feuilles.

On les appelait autrefois breloques, un joli mot tombé un peu en désuétude à cause de la connotation négative qu'il a acquise – à

tort – au fil des ans. On parle aujourd'hui de *charms* et ce n'est que justice car les plus beaux sont anglais. Pour une raison simple : la reine Victoria, qui fut veuve durant la moitié de son long règne, mit à la mode, un peu malgré elle, les bijoux de deuils qui se caractérisaient surtout par leur amoncellement de breloques aux formes diverses et inattendues : serpents, cygnes, cœurs, anges, monogrammes, étoiles, couronnes, effigies, araignées.

Ces charms ont de nouveau le vent en poupe surtout depuis que la maison Dodo les a constellés de diamants. Le joaillier italien, né dans le giron de Pomellato en 1995, vole aujourd'hui de ses propres ailes et propose chaque année d'inventifs bijoux déclinables à l'envi, remarquablement tissés de préciosité et de secrets. L'exercice de style tente aussi les créateurs les plus audacieux. Axelle Delhaye chine patiemment les charms victoriens pour composer, au sein de ses ateliers belges, de nouveaux bracelets ou autres colliers talismans prêts à raconter de nouvelles histoires.

Les breloques sont aussi un moyen exquis d'expression artistique, comme le démontre Liz Swig, une personnalité de premier plan du monde de l'art. Cette grande mécène américaine n'est jamais aussi enthousiaste que lorsqu'il s'agit de connecter, via son agence Lizwork, les artistes et les marques. Elle a demandé à sept artistes féminines (la crème de la crème : Shirin Neshat, Barbara Kruger, Cindy Sherman, Laurie Simmons, Rachel Feinstein, Mickalene Thomas et Wangechi Mutu) de ressusciter le bijou de portrait qui faisait fureur au XVIII<sup>e</sup> siècle et le bijou de sentiment tel qu'on le concevait durant la période romantique : chacune de ces sept artistes a conçu un charms rassemblé dans un bracelet produit par le joaillier Ippolita. Le résultat s'apparente à une œuvre d'art dans lequel on perçoit ici et là, l'éclat d'un souvenir éteint, la jeunesse d'un amour lointain et la tendresse d'un sourire disparu.

[www.dodo.it](http://www.dodo.it), [www.axelledelhaye.com](http://www.axelledelhaye.com), [www.ippolita.com](http://www.ippolita.com)

## DITES-LE AVEC...

### un symbole

Une ancre pour dire "je t'espère", des mains pour la promesse de fidélité, une chauve-souris pour ses pouvoirs érotiques, une araignée pour l'équilibre...



Collier réalisé avec de l'or antique et un charms araignée vintage d'époque victorienne, Axelle Delhaye. [www.axelledelhaye.com](http://www.axelledelhaye.com)

### un charms d'artiste

On les appelait autrefois les breloques. Ils évoquent l'absence de l'être aimé.



"Senso Hero", en or green, composé de sept charms conçus par sept artistes, édition limitée à 50 exemplaires sur [Ippolita.com](http://Ippolita.com).

### une formule

Concise de préférence.



Bague "Fuck Off" en or jaune Solange Azagury-Partridge. [www.solange.co.uk](http://www.solange.co.uk)

### un rébus

Dans ce domaine, personne n'a jamais égalé l'ardente inventivité de la regrettée Line Vautrin



Boîte rébus en bronze "Je t'aime en silence", Line Vautrin, 1953, en vente sur [Line-vautrin-collection.com](http://Line-vautrin-collection.com).

### une fleur

Fermée ou épanouie selon l'humeur comme cette exceptionnelle Broche-pince fleur ouvrante Cartier Paris, 1969.



En or fileté, platine, diamants taille brillant, émeraudes, saphirs et rubis ronds facettés. Les pierres précieuses sont montées sur des tiges "en tremblant".

### un mantra

Poésie, formule, déclaration se détachent avec poésie sur les manchettes patiemment forgées de la créatrice Sophie Pendleton. On ne se lasse pas d'admirer sa manchette "Bird of Freedom" pour la maison Perlota.



Pendentif "Bird of Freedom" en or jaune et diamants, Perlota.